

La situation sur la ligne de front semble peu changer, mais les évènements n'en sont pas moins décisifs. L'armée russe semble incapable de passer à Irpin **(1)** dans la banlieue de Kyiv. L'enjeu est de parvenir à couper le ravitaillement de la capitale, qui se réduit maintenant à un axe sud qui est sous le feu de l'artillerie. Les bombardements russes dans l'ouest **(8)** sont pour l'heure trop faibles pour couper les fournitures d'armes occidentales qui ont encore de nombreux axes d'entrée dans le pays.

Les axes de ravitaillement russes (les lignes noires) sont toujours trop longs, faute à des poches difficiles à résorber, à Tchernihiv **(2)**, Soumy **(3)** ou Chostka. Isolés et sans ravitaillement en armes antichar, les défenseurs pourraient tenir maximum 8 à 10 jours. Le faible contrôle du terrain par l'armée russe permet peut-être à du ravitaillement de passer au compte-goutte.

À Kharkiv **(4)**, les Russes semblent se contenter de bombarder. Les Ukrainiens engagent toujours des mouvements de contre-attaque, pour récupérer un peu de terrain. Chaque pouce de terrain aura de la valeur au moment des négociations et chaque jour gagné prive les Russes du nœud de communications..

Dans le Donbass **(5)** la situation des forces ukrainiennes avancées est critique et les Russes font des efforts pour obtenir un succès contre le corps de bataille ukrainien. C'est une bataille d'usure que les défenseurs peuvent difficilement gagner.

Plus au sud **(6)** le siège de Marioupol continue, dans des conditions humanitaires épouvantables. L'effort russe pousse vers Zaporijia, tout en nettoyant les poches entre Dniepr et Donbass. L'heure semble à la consolidation des gains (en attendant de pouvoir remonter vers le nord pour monter vers Dniepro après la *Raspoutitsa* ?).

Dans le sud-ouest, les combats continuent autour de Mikolaïv (500 000 habitants) et son unique pont sur le Boug. On voit mal comment les Russes pourraient prendre la ville, mais ils font fuir les civils, fixent les unités ukrainiennes et des pointes ont été vues en direction de Kryvyï Rih. Les mouvements russes en profondeur sont toujours aussi ambitieux, mais sans capacité à prendre les villes ou contrôler le pays. A brève échéance cependant, on voit mal comment l'armée ukrainienne pourrait « tenir » le choc. Même si l'armée russe s'épuise aussi, elle a d'avantage de réserves.

Si les combats durent, le scénario est donc celui d'une pénétration possible des Russes jusqu'au Dniepr au printemps, mais avec des villes très isolées et où une guérilla urbaine pourrait « tenir » assez longtemps.

Aucun pays ne semblant disposé à livrer des armes lourdes à l'Ukraine ni à abriter la formation d'une armée de manœuvre en réserve, on voit mal comment une reconquête pourrait survenir. A moins d'un bouleversement politique à Moscou ou d'un effondrement économique russe, la guerre est là pour durer, à sens unique. Vers une partition du pays par le Dniepr ?